

En visite chez Roland Walther

Roland Walther (67 ans) est président cantonal de l'Association professionnelle et de branche Agrotec Valais. Durant sa longue activité pour la branche, il a également travaillé en tant qu'enseignant spécialisé et chef expert. Jusqu'à sa retraite, ce monteur-électricien détenant un CFC de forgeron-mécanicien en machines agricoles et d'une maîtrise a été responsable pour les pièces détachées et l'installation de garages au sein de la succursale valaisanne de l'entreprise Derendinger. Roland Walther habite avec sa femme Lydia à Loësch-La Souste dans le Haut-Valais.



Roland Walther (67) ist Kantonal-Präsident des Regionalen Branchen-Fachverbandes Agrotec Wallis. Während seines jahrzehntelangen Einsatzes für die Branche arbeitete er auch als Fachlehrer und Chefexperte. Bis zu seiner Pensionierung war der gelernte Elektromonteur mit Zusatzlehre als Schmied-Landmaschinenmechaniker und -Meister bei der Walliser Niederlassung der Firma Derendinger verantwortlich für Ersatzteile und Garageneinrichtungen. Roland Walther lebt mit seiner Frau Lydia in Susten-Leuk im Oberwallis.

En principe Roland Walther est à la retraite depuis plus d'une année. Cela ne l'empêche pas d'exercer encore avec enthousiasme la fonction de président cantonal pour l'association professionnelle Agrotec Valais. Il a derrière lui une riche carrière professionnelle.

Il est né en 1952 à Loësch-La Souste dans le Haut-Valais et son père Oskar lui a transmis le gène des machines agricoles. Il était charron, originaire de la région de Berne, et a ouvert à La Souste une entreprise de machines agricoles. Il a rapidement représenté les véhicules Motrac, puis plus tard les transporteurs Schilter et les tracteurs Deutz dans le Haut-Valais. Roland a d'abord effectué un apprentissage de monteur-électricien chez Alusuisse à Chippis, où il a appris le français. Dix mois après la fin de son apprentissage, il a rejoint l'entreprise familiale qui était alors gérée par son père Oskar et son frère aîné Bernhard. Il y a effectué une formation complémentaire de forgeron-mécanicien en machines agricoles. Il se rappelle très bien comment les apprentis mécaniciens en machines agricoles partageaient l'enseignement professionnel avec les mécaniciens sur automobiles et qu'ils devaient acquérir les connaissances spécifiques par eux-mêmes dans les manuels spécialisés. Une fois cette formation achevée, il a entrepris la formation continue pour la maîtrise. Pour suivre les cours, il a dû effectuer les trajets à Berne et à Aarberg en plus de son travail, alors qu'il était déjà père de famille.

Après la réussite de l'examen de maîtrise en 1979, il a poursuivi sa carrière professionnelle dans les transports publics Loësch-Loësch-les-Bains, où il ne travaillait pas seulement dans l'atelier des véhicules, mais était également respon-

sable de la formation des apprentis. Il a également remplacé les chauffeurs de cars. Un jour il a reçu un appel de l'école professionnelle de Viège, qui cherchait en urgence un enseignant spécialisé pour les mécaniciens sur automobiles et les mécaniciens en machines agricoles. Il a accepté le travail en parallèle à son activité professionnelle et a acquis les connaissances méthodiques et didactiques en cours du soir. Quand les formations pour les mécaniciens sur automobiles et les mécaniciens en machines agricoles ont été séparées, Roland Walther a enseigné pendant 13 ans les mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur.

Après un intermède chez son frère Bernhard, il est allé chez la société Meinrad Arnold, où il était responsable de l'entretien des camions-grue. En parallèle, il a fondé en 1989 son entreprise Rolwa-Mechanik, qui lui a demandé de plus en plus de son temps. Jusqu'à la dissolution de l'entreprise en 1999, il a formé neuf apprentis. En raison du manque de main-d'œuvre, la société Ammeter technique agricole du village voisin Agarn l'a contacté. Il a pu intégrer son entreprise chez son nouvel employeur, où il a occupé le poste de chef d'atelier. Il a cependant poursuivi sa fonction d'enseignant spécialisé et de chef expert et dès 1994 il a officié en tant que président de l'association cantonale de machines agricoles et des forgerons Valais. Lorsqu'en 1999 le commerçant en pièces détachées pour voiture et installateur de garages Derendinger a ouvert une filiale à Sion, il a pris la direction et il est resté dans la même entreprise jusqu'au 1er octobre 2017, date de son départ à la retraite.

Quand Roland Walther a repris la présidence cantonale, les apprentis du Haut-

Valais fréquentaient l'école professionnelle à Viège. Dès 2007, avec l'ouverture du tunnel de base du Lötschberg, ils se sont rendus à Thoun, mais cela n'a pas allégé pour autant la charge de travail du chef expert. La formation des apprentis est un travail exigeant, en particulier en ce qui concerne la médiation dans les situations difficiles. Grâce à son bilinguisme et ses bonnes relations dans tout le canton, Roland Walther réussit dans la majorité des cas à résoudre les problèmes avec la participation des formateurs, des parents et parfois des autorités compétentes. En tant que président cantonal, il s'est encore fixé quelques objectifs. Étant donné qu'il est très difficile de trouver un successeur dans le canton, qui représente les deux régions linguistiques, il examine en collaboration avec ses collègues des cantons de Vaud, de Genève, de Fribourg, de Neuchâtel et du Jura la possibilité de créer une section Romandie. Il porte un intérêt tout particulier à la liste des entreprises de technique agricole qui ne sont pas encore affiliées à l'Association. Celles-ci peuvent compter prochainement avec une visite amicale.

Avec sa femme Lydia, Roland Walther a élevé quatre enfants et aujourd'hui ils gardent de temps en temps leurs huit petits-enfants. Roland est particulièrement demandé pour réparer les vélomoteurs. De plus, il a été pendant dix ans chef d'orchestre de la Société de musique Illhorn Susten-Leukergund. Il a ensuite rejoint le chœur de l'église comme chanteur basse, dont il est depuis déjà 25 ans chef d'orchestre remplaçant. En outre, il exerce bénévolement la fonction de président du conseil paroissial et se charge de l'entretien technique de l'église et de la maison de paroisse. ■

Rob Neuhaus

Zu Besuch bei Roland Walther



und blieb bis zu seiner Pensionierung am 1. Oktober 2017 im gleichen Betrieb tätig.

Als Roland Walther das kantonale Präsidium übernommen hatte, besuchten die Lernenden aus dem Oberwallis die Berufsfachschule in Visp. Mit der Eröffnung des Lötschbergbasistunnels im Jahr 2007 wechselten sie nach Thun. Der Aufwand für den Chefexperten hat sich dadurch nicht reduziert. Das Lehrlingswesen bleibt anspruchsvoll, und insbesondere die Vermittlungsarbeit in schwierigen Situationen eine Herausforderung. Dank seiner Zweisprachigkeit und den guten Beziehungen im ganzen Kanton gelingt es Roland Walther in den meisten Fällen, Probleme unter Einbezug von Ausbildnern, Eltern und allenfalls auch Behörden zu regeln. Als Kantonal-Präsident hat er sich noch ein paar Ziele gesetzt. Da es äusserst schwierig ist, im Kanton einen Nachfolger zu finden, der beide Sprachgebiete repräsentiert, evaluiert er zusammen mit den Kollegen von Waadt, Genf, Freiburg, Neuenburg und Jura die Möglichkeiten einer Sektion Romandie. Auch am Herzen liegt ihm eine Liste von Landtechnikbetrieben, die noch nicht Mitglied im Verband sind. Diese können demnächst mit einem freundschaftlichen Besuch rechnen.

Roland Walther hat mit seiner Frau Lydia vier Kinder grossgezogen, heute hüten sie ab und zu acht Enkelkinder. Roland ist dabei besonders beim Töffli-Flicken gefragt. Daneben war er zehn Jahre lang Dirigent der Musikgesellschaft Illhorn Susten-Leukergrund. Danach wechselte er zum Kirchenchor als Bass-Sänger und ist seither bereits wieder 25 Jahre auch als Ersatzdirigent tätig. Ein weiteres Ehrenamt ist das Präsidium des Pfarreirates, was ihm auch gleich den technischen Unterhalt der Kirche und des Pfarrhauses verschafft.

Rob Neuhaus

Eigentlich ist Roland Walther seit über einem Jahr pensioniert. Das hält ihn aber nicht davon ab, sich weiterhin mit Elan als Kantonal-Präsident für den Fachverband Agrotec Wallis einzusetzen. Hinter sich hat er eine reiche Berufslaufbahn.

Geboren 1952 in Susten-Leuk im Oberwallis, bekam er von seinem Vater Oskar das Landmaschinen-Gen mit. Der gelernte Wagner stammte aus der Nähe von Bern und eröffnete in Susten seinen Landmaschinenbetrieb. Bald schon vertrat er die Motrac-Fahrzeuge und etwas später Schilter-Transporter und Deutz-Traktoren im Oberwallis. Roland machte zuerst eine Lehre als Elektromonteur beim Aluisse-Werk in Chippis. Dort lernte er nebenbei auch Französisch. Zehn Monate nach dem Lehrabschluss trat er ins elterliche Unternehmen ein, das von Vater Oskar und seinem älteren Bruder Bernhard geleitet wurde. Hier absolvierte er die Zusatzlehre als Schmied-Landmaschinenmechaniker. Er erinnert sich gut, wie die lernenden Landmaschinenmechaniker den Fachunterricht mit den Automechanikern teilten und sich das spezifische Fachwissen mit den entsprechenden Lehrmitteln selber beibrachten. Nach diesem Abschluss machte er sich an die Weiterbildung zum Meister. Neben der Arbeit – und bereits als Familienvater – reiste er für die Kurse nach Bern und Aarberg.

Nach der Meisterprüfung im Jahr 1979 führte ihn die berufliche Karriere in die Verkehrsbetriebe Leuk-Leukerbad, wo er nicht nur für die Fahrzeugwerkstatt tätig war, sondern auch für die Lehrlingsausbildung. Auch als Ersatzchauffeur auf Cars musste er einspringen. Eines Tages erhielt er einen Anruf von der Gewerbeschule Visp, die dringend einen Fachlehrer für Automechaniker und

Landmaschinenmechaniker suchten. Er übernahm die Arbeit im Nebamt und holte in Abendkursen die Kenntnisse in Methodik und Didaktik nach. Nachdem die Ausbildung für Automechaniker und Landtechniker getrennt wurde, unterrichtete er 13 Jahre lang die Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker.

Nach einem Zwischenspiel beim Bruder Bernhard wechselte er zur Firma Meinrad Arnold, wo er zuständig für den Unterhalt der Autokrane war. Daneben gründete er 1986 seine Firma Rolwa-Mechanik, welche ihn je länger je mehr in Anspruch nahm. Bis zur Firmenauflösung 1995 bildete er hier neun Lernende aus. Mangels Arbeitskräften meldete sich die Firma Ammeter Landtechnik im benachbarten Agarn bei ihm. Er konnte seine eigene Firma beim neuen Arbeitgeber integrieren und übernahm den Posten als Werkstattchef. Daneben amtierte er weiterhin als Fachlehrer und Chefexperte und ab 1994 auch als Präsident des Kantonalen Landmaschinen- und Schmiedeverbandes Wallis. Als 1999 der Autoersatzteilhändler und Werkstatteinrichter Derendinger eine Filiale in Sitten eröffnete, übernahm er deren Leitung